

CFD



JOURNAL DES ELEVES ET ANCIENS
N° 31 OCTOBRE 1959 le Chambon & Lignon

EDITORIAL

"Ça file doucement", et vous êtes habitués à voir notre journal rouler son petit train. Mais êtes-vous sûrs qu'il ne continue pas uniquement sur sa lancée?

C'est la question que nous nous posons en constatant que le nombre des abonnés est à peu près stationnaire depuis trois ans. Le moment nous semble donc venu, non pas de tirer la sonnette d'alarme, mais de faire le plein pour une nouvelle étape.

Vous pouvez nous y aider de plusieurs manières:

- en renouvelant votre abonnement sans vous faire prier,
- en vous abonnant si vous ne l'êtes pas encore,
- en trouvant de nouveaux abonnés.

Autant de façons de concrétiser l'intérêt que vous nous portez, intérêt trop souvent anihilé par la négligence.

Rappelons aussi que nous sommes le journal "des élèves". Nous nous sommes toujours refusé à publier n'importe quoi, mais nous avons toujours été reconnaissants des articles "valables". Et des élèves qui voudraient bien venir, de temps en temps, nous aider dans certains travaux pas très amusants mais bien nécessaires seraient les bienvenus.

Et maintenant, que ça roule!

La Rédaction

Premier contact avec l'Afrique Noire

(Pour la deuxième année consécutive un élève du Collège a obtenu une bourse Zellidja. Voici des extraits de ses impressions. Réd.).

Depuis janvier je ne faisais plus que de penser à ce voyage. Mais beaucoup de choses se trouvaient encore entre l'Afrique et moi, car je devais d'abord obtenir la bourse avec le projet de voyage que j'avais fait, et ensuite le bacc!! sans parler de l'argent que je devais gagner avant le départ pour payer le voyage aller et retour. Enfin, tout s'est passé comme je l'espérais puisque le 22 juillet à 17 h. j'embarquais à bord du paquebot "Maréchal Foch".

La première impression était bonne; le beau temps y était sûrement pour quelque chose. Le hasard (ou la Compagnie?) m'avait octroyé une cabine où se trouvaient deux autres garçons boursiers Zellidja. L'intérieur de la cabine n'était pas très accueillant, mais mes nouveaux camarades étaient très sympathiques.

Les distractions de la 4^e classe n'étaient pas très variées, mais les nombreuses escales me permirent de connaître de nombreuses villes, certaines très belles, et qui possédaient chacune un charme particulier: Palma de Majorque, Alger, Casa, Dakar.

Jusque là c'était très agréable, à part le nourriture! En 4^e classe il n'y a pas de salle à manger, et les passagers étaient en majorité des soldats africains qui rentraient chez eux. Nous devions comme eux aller chercher dans des gamelles notre nourriture très abondante, mais toujours pareille et qui devenait chaque jour plus écoeurante: riz au piment, ragoût de pommes-de-terre et viande, arrosés d'un quart de vin imbuvable, et parfois un fruit au dessert. Ayant accepté de voyager dans ces conditions, je ne me plaignais pas.

C'est à partir de Dakar que le cirque a commencé: toute une "smala" d'Africains de tout âge, accompagnés de nombreux bagages qui souvent dégageaient des odeurs peu engageantes, au milieu de leurs gallinacés ou autres bestioles, avait envahi le pont et c'était un travail le soir pour ne pas marcher sur les dormeurs éparpillés un peu partout. Nous étions dans les eaux tropicales et la saison des pluies battait son plein, la mer était parfois agitée; tout cela provoquait chez les passagers des réactions qui, quoique normales, n'agréaient pas le voyage!

Débarqué à Douala, je me suis dirigé tout de suite vers la Mission Protestante. Cela s'imposait puisque je ne connaissais

personne. Et comme je l'espérais, j'ai été hébergé pendant les deux premiers jours avant de partir pour Ncongsamba, qui se situe à 150 km au nord de Douala. Là, pendant 8 jours, j'ai travaillé à l'imprimerie protestante. Ce n'était pas pénible, mais intéressant puisque je me déplaçais souvent en voiture. Dans les rues très encombrées c'était vraiment du sport que de klaxonner en tâchant d'éviter les piétons insouciant du danger! Avec le jeune directeur de l'imprimerie, très sympathique, nous rentrions tous les soirs après le travail à la station protestante de Ndoungué, petit village perdu dans la brousse, où se trouvaient en cette période de vacances seulement deux jeunes couples d'européens.

Comme je voulais connaître un peu le pays et que la région de Ncongsamba était assez troublée par le terrorisme, je suis retourné à Douala, d'où, ayant trouvé une occasion, j'ai pu pousser jusqu'à Edéa. La Mission Américaine m'a reçu pendant 5 ou 6 jours et j'ai pu ainsi visiter dans ce centre industriel la très belle usine "Alucanour", une des plus modernes d'Afrique Noire, ainsi qu'une usine d'huile de palmes et une exploitation de caoutchouc.

M. Galloway, le missionnaire américain d'Edéa, m'a amené plusieurs fois dans ses tournées en brousse, ce qui m'a permis, quoique superficiellement, de connaître les moeurs du pays, et surtout de faire des parties de chasse. Nous chassions des singes et toutes sortes d'oiseaux que l'on trouve en abondance dès que l'on s'écarte des endroits fréquentés. Je vous dirai avec une pointe d'orgueil que nous ne sommes jamais rentrés bredouilles.

J'ai souvent été invité à manger chez des Africains et j'ai pu apprécier leur cuisine avec certaines spécialités locales qui sont très bonnes, mais trop pimentées à mon goût.

Le séjour a été bon. Il m'a permis de voir et d'apprendre beaucoup de choses. Mais tout a une fin, et le 8 septembre je devais reprendre le bateau: cette fois c'était le "Jean Mermoz", magnifique paquebot très bien aménagé, même en 4^e classe. De plus, j'ai pu travailler à l'office des 3^e cl., ayant ainsi une vie plus agréable.

Grâce à une somme modique, j'ai pu faire ce magnifique voyage et je tiens à encourager tous les futurs boursiers Zellidja, qui, je l'espère, seront encore nombreux cette année au Collège.

Pierre Chastagnier, sc.ex.

PROPOS SUR L'EDUCATION
+-----+
RELIGIEUSE AU COLLEGE
+-----+

Le problème de la vie religieuse au Collège a toujours préoccupé les anciens élèves. Une fois partis du Chambon et dégagés de leur farouche réaction contre tout ce qui est imposé, leurs idées (favorables ou non) se sont stabilisées.

Nous ne voudrions pas favoriser de polémique violente ni des rancœurs mal digérées, mais considérant qu'il ne serait pas bon de refuser le débat sur un tel sujet, et qu'il y a là matière à réflexion et peut-être un moyen d'aider le Collège, nous publions aujourd'hui l'article qui suit et demandons à tous nos lecteurs de nous écrire et de nous dire le plus objectivement possible leur opinion.

La Rédaction

Un article de M. Trocmé semble avoir quelque peu agité la dernière réunion d'Anciens de Paris. Je ne m'occuperai pas de l'interprétation qu'on peut en donner, ni de l'appréciation qu'il peut susciter. Mais il paraît important et nécessaire d'évoquer la situation du Collège en face de la religion, telle qu'elle semble être et vouloir être, telle qu'elle peut être, et telle qu'elle devrait être. Disons approximativement que le Collège est une institution enseignante libre, à vocation internationale et d'inspiration protestante. Laissons de côté les deux premiers aspects, tous deux de louable intention, d'un accomplissement difficile mais qui s'améliore, et parlons du dernier, celui qui est et qui se veut le plus essentiel.

Les fondateurs du Collège, ses dirigeants et ses maîtres, désirent en faire un lieu où le protestantisme puisse naître, se développer, vivre et s'étendre. En conséquence, il existe un internat qui ne groupe que des protestants en titre, des heures d'instruction religieuse, d'autres de culte, qui, le mercredi, ou à d'autres moments de la semaine à l'internat, sont pratiquement obligatoires. Il y a aussi les oeuvres, les contacts avec l'extérieur, les attitudes et les paroles de tous les jours. On n'est pas en droit de contester l'objectif dès lors qu'on se trouve (ou s'est trouvé) au Collège pour vivre un peu avec lui; ceux qui désapprouvent le but n'ont qu'à ne pas venir ou ne pas rester. Mais il est permis, lorsqu'on tient au Collège et à son inspiration, d'éprouver des inquiétudes quant à la méthode, et de la trouver souvent exclusive et autoritaire.

Car tel est bien le fait. Il faut assister aux cultes de l'internat, de même qu'il est nécessaire de suivre l'instruction religieuse et que l'on est requis de se rendre au temple le mercredi matin; et pour plus de sûreté, il peut arriver (nous l'avons vu faire) que les surveillants soient priés d'observer les arrivées pour dépister les absents. On pourrait aussi s'étendre sur les multiples circonstances où tel ou tel vient scruter les consciences pour y rechercher la présence ou la qualité d'une croyance, afin de tenter, le cas échéant, d'y en introduire une autre. Et il arrive

si souvent qu'on mêle la religion à l'enseignement, alors qu'on sait bien qu'il faut "rendre à César..." Mais l'éducation de l'âme est-elle analogue à celle du savoir, et comporte-t-elle à son terme un examen organisé? Il y avait outre-Rhin, jusqu'en 1945, et on trouve encore, un peu plus à l'est, de ces religions embrigadées. On appelle cela du totalitarisme, et quelle que soit l'inspiration, le qualificatif peut être valable.

Il y a en cela une menace de dangers certains pour le Collège. Tout d'abord c'est que, l'intention étant noble et vigoureuse, les instigateurs de la méthode ne sont pas absolument conscients des conséquences. Il y a lieu, certes, d'être satisfait comme on l'est, en constatant que chaque année se dessinent des vocations de pasteurs, de missionnaires, d'évangélistes, et que, chez d'autres, la foi n'est pas moins réelle, si elle comporte moins d'éclat. Mais a-t-on compté, aussi, ceux qui (peu nombreux, il est vrai) partent complètement "dégoutés", ou ces autres (la majorité, peut-être) qui s'en vont, sceptiques ou indifférents? A-t-on pensé, également, que cette politique est en contradiction avec une autre intention du Collège, celle qui veut y voir un esprit universaliste et ouvert aux larges horizons? On parle, là-haut, de Dieu, d'oecuménisme, de liberté de conscience; c'est bien. Mais, pour les mieux établir, on leur porte inconsciemment des coups sévères.

Certes, on entend l'objection: il faut bien faire connaître Dieu et le protestantisme à ceux pour qui ce sont là choses étrangères, et pour cela il est nécessaire d'aller vers eux. L'argument est de valeur. Mais faut-il pour autant passer outre le libéralisme de la conscience et de la croyance, et la principale leçon de la Réforme n'enseigne-t-elle pas à éviter une telle voie? Et combien a-t-on vu de religions, même parmi les plus illustres, déchoir parce qu'elles s'enfermaient dans les normes et dans l'inertie de l'habitude, ou parce qu'elles se faisaient inquisitoriales.

On ne pourrait se justifier qu'à la condition de prétendre faire du Collège un centre d'évangélisation, où l'on recevrait les élèves non pas tant pour les faire étudier, que pour en faire des protestants. Mais (en laissant de côté le point de savoir si l'on peut prétendre à imposer une croyance), tel n'est pas, je crois, son objectif: sinon admettrait-on les catholiques et les musulmans? On ne veut pas recevoir des hommes pour qu'ils partent protestants, mais recevoir des jeunes pour qu'ils partent hommes, et si possible "de bonne volonté". Or, pour réaliser ce dernier objectif, on emploie la méthode qui conviendrait au premier, au grand risque de n'aboutir à aucun. Il est bon de vouloir amener à Dieu, mais qu'on prenne garde de ne point faire, pour cela, qu'on s'en détourne.

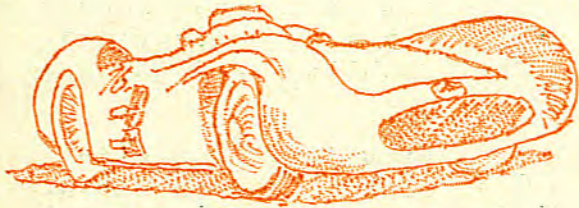
Jacques Mourgeon

LE MODÉLISME au Collège

Un certain Jim Bean présentait il y a quelques jours aux élèves du Collège les activités dirigées du jeudi: Sports, Eclaireurs, Art-Dra, Photo, Cinéma, Dessin... et d'autres encore parmi lesquelles il a cité le Modélisme. Je pensais que le premier jeudi la presque totalité des élèves du Collège allait me submerger, exigeant dès la première minute la construction de l'engin rêvé... Aussi ma surprise ne fut pas mince en voyant venir vers moi un seul élève me demandant:

"Le modélisme, queq c'ek ça???".

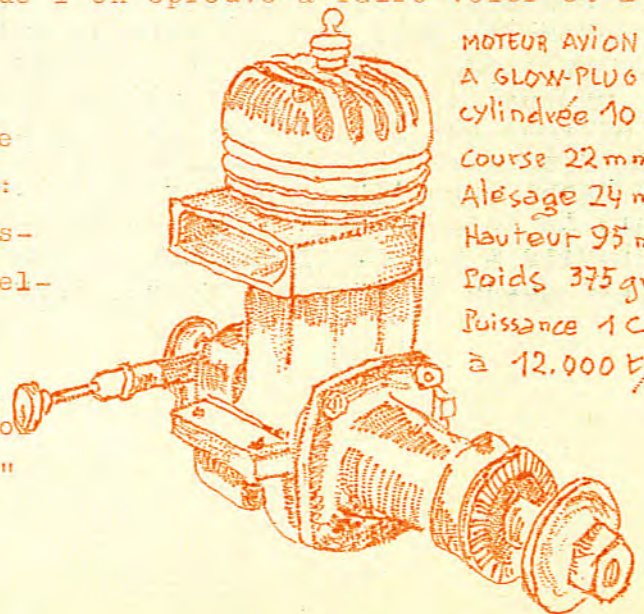
Je me suis rendu à l'évidence: cet art passionnant est pratiquement inconnu des jeunes élèves du Collège. Voici donc de quoi il s'agit: Le modélisme est l'art de construire à une échelle réduite mais exacte n'importe quel engin mobile: auto, train, avion, bateau... L'engin peut être fixe, surtout pour être exposé comme pièce ornementale; mais aussi mû par moteur (à essence spéciale



MERCEDES 21.5 échelle 1/10^{ème}
longueur 560 mm. pour pneus de 70 mm.

ou à vapeur) et destiné alors à de véritables compétitions sportives. Inutile de vous dire la fierté que l'on éprouve à faire voler et à téléguidé un avion que l'on a construit de ses mains...

L'atmosphère d'un atelier de modèles réduits est particulière: ici un garçon travaille à la construction d'un avion en bois, échelle 1/50^{ème}, là un avion plus important qui servira à l'aéro. Le propriétaire me dit: "A chaque fois je casse du bois avec ce taxi..." Plus loin, entre les mâchoires d'un étau, un minuscule moteur



MOTEUR AVION
A GLOW-PLUG
cylindrée 10 cc.
Course 22 mm
Alésage 24 mm
Hauteur 95 mm
Poids 375 gr.
Puissance 1 CV
à 12.000 t/m.

fait un bruit d'enfer: c'est un 5 cm³ à l'essai. Quelqu'un monte un train électrique et son réseau; il est aidé par un copain qui a plutôt des goûts de constructions architecturales et qui construit une véritable petite ville autour de la gare. Et voici encore d'autres qui cisailent, collent, ajustent, peignent des autos de course, ces voitures qui peuvent rouler à 40 km/h sur un parcours de 60 mètres...

Demain tous ces garçons et filles iront chercher le terrain approprié à leurs essais: un pré bien dégagé où ils pourront faire évoluer leurs appareils, qu'ils soient ou non téléguidés; un bon morceau plat et d'assez bon revêtement pour en faire des pistes automobiles où les bolides pourront donner leur maximum. Le reste se rendra sur les bords du Lignon pour voir évoluer leurs paquebots, racers, voiliers, leur faire faire mille manoeuvres depuis les berges.

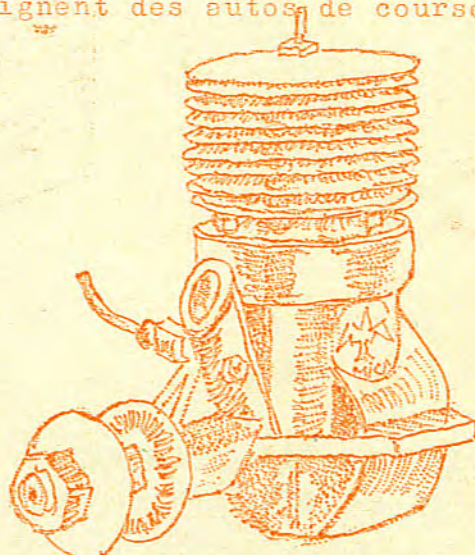
Cela ne vous plairait-il pas? Alors venez essayer. L'atelier de modélisme est ouvert tous les jeudis après-midi.

Point n'est besoin d'être très habile de ses mains; tout s'apprend à condition de prendre le

travail au sérieux et de ne pas vouloir tout de suite finir, étant pressé de faire des prouesses sportives... Un champion a besoin de beaucoup de travail de préparation!

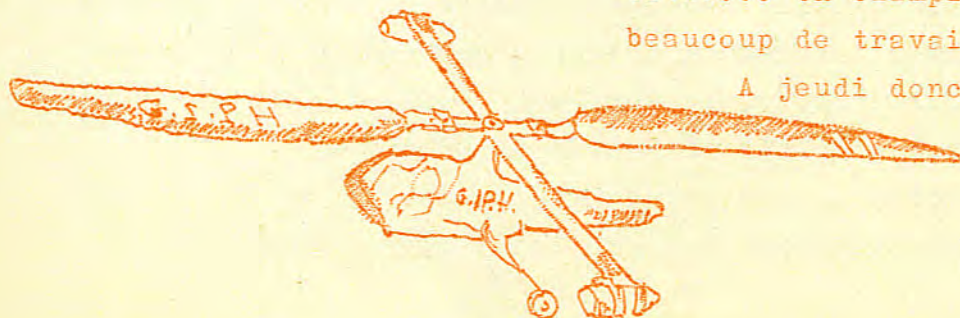
A jeudi donc!

P. Vilalta



Moteur d'AXION 10c.c. a rupteur
Cylindrée 10cc; Course 22mm, Alésage 24mm.
Hauteur 110mm. Poids 275 grammes.
Puissance 0,5 CV à 3500 t/m.

Hélicoptère JETEX-50 monté
avec 2 moteurs à gaz.





Aménagements et déménagements

Le nouvel internat de filles est entré en service en juillet et reçoit confortablement les 70 internes qui s'entassaient aux Heures-Claires et à Candiana (cette dernière maison n'est plus louée par le Collège). Mais quel est le nom de ce nouvel internat?... Les garçons de 5^e et 6^e et quelques plus grands occupent maintenant les Heures-Claires, dirigées par M. Lipp. Daar-Sada n'est plus un internat, mais permet de loger deux familles de professeurs.

Pour montrer aux garçons qu'on ne les oublie pas, on a complètement rénové le local des douches, qui est maintenant carrelé, clair, propre et spacieux. D'autre part, les poêles font leur dernière année de service: dès le printemps sera installé un chauffage central.

Deux familles sont maintenant logées dans des maisons neuves, proches du Collège: la famille Bean, au centre approximatif d'un triangle Bâtiment scolaire - infirmerie - internat de garçons; au rez-de-chaussée, une grande salle sert au Conseil des élèves et à diverses activités. La famille Perrenoud habite en face de Bond-Koja; au sous-sol une table de ping-pong est très souvent utilisée!

A l'atelier de technique, le sous-sol d'une aile future a été construit et sert de garage aux véhicules du Collège.

Au bâtiment scolaire, les lézardes ont été réparées.

Grâce au camp de travail, le terrain de sports est terminé.

Camp de travail 1959

Quoi de plus difficile qu'écrire un article sensé, documentaire, sur un camp de travail qui finalement laisse un souvenir différent à chacun?

Il était une fois 49 campeurs de 14 nations qui se retrouvèrent aux aurores sur la piste, armés d'engins de paix tels que pics, pinces et pelles. "Let's go to work!" clamé par Jim, et le 14^e camp de travail commence.

Un camp, semblait-il, sans histoires. Admirez: tous les jours debout à 5 heures et au travail jusqu'à 1 heure. L'après-midi détente ou discussion à bâtons rompus. Quant au travail: il faut finir la piste, poser la seconde rangées de lices aussi droit que possible (il paraît que les zigzags gêneraient les coureurs), après quoi il a fallu repeindre les "maisons préfabriquées suédoises" (que vous n'appellez plus baraques, s.v.p.), et creuser les fondations de l'aile du bâtiment technique, sans oublier l'égout de M. Perrenoud.

Et par dessus tout cela, un soleil! qui nous obligea à nous lever une heure plus tôt. Vive la pluie! Pourtant elle ne nous a pas offert un "méchant" jour de repos.

Heureusement, virée en Avignon, virée intellectuelle ayant pour but le Gerbier-des-Joncs, le Pont-d'Arc, des limonades, le Pont du Gard, une baignade, "Le Songe d'une nuit d'été" par le TNP. Heureusement que Jim a pensé à rire pour nous réveiller!

Au retour, travail enthousiaste et même acharné pour rattraper les heures perdues, surtout le dernier jour où beaucoup découvrirent ce qu'est le travail en commun (mieux vaut tard que jamais!). Jour mémorable clôturé à 9 heures du soir par un tour de piste d'inauguration agrémenté par quelques plongeurs.

Que reste-t-il de ce camp? Orgueil d'un travail accompli consciencieusement!? Et des amitiés internationales (Afrique du Sud, Maroc, Nigeria, Suède, Allemagne, Angleterre, E.U., Hollande... sans oublier l'Ile Maurice, son sucre et ses chansons).

Françoise Braemer
Barbara Wittich

La rentrée

Elle s'est passée normalement (quoique trop tôt...), avec 400 élèves. Statistiques plus détaillées dans le prochain numéro.

Succès au baccalauréat

Première AB: Willy BARRAL (AB), Marie-Christine BARRELON, Françoise BRAEMER, François Caillet, Maryvonne CANALE, Jean-Paul CHAPAL (AB), Violaine CHEMINÉE, Annie FABRE, Claudine GAUDIBERT, Paul GIRA (AB), Catherine GUICHARD, Isabelle HOFMANN, Nelly JOANNON, Pierre-Frank REYNAUD, Marthe SIEGWALT (AB), Hervé VIDAL, Guy WALTZ.

soit 17 sur 26 = 65%.

Première CM: Lincoln ALBRICIAS, Jean-Claude BOHN, Yves CHAMBRON, Danielle DEBARD, Robert DESOUCHES (AB), Paul ENGEL, Freddy FRIEDERICH, Christian JACQUEMETTAZ (AB), Jean-Pierre KRUG, Catherine LEENHARDT, Bernard MOLET (AB), Jean-Jacques PUAUX (AB), Laszlo RADVANSKY (AB), Nicolas TEISSIER DU CROS, Philippe DU VIVIER.

soit 15 sur 30 = 50%.

Première M'T: Pierre BAYERON, Pierre CHASTAGNIER, Maurice JOUVE, Pierre MIOLLAN, Monique MOULIS, Pascal RAKOTONIANIA, Ramarinjanahary RASOANAIVO, Jozsef SCHULTZ, Laszlo SZEPESSY (AB).

soit 9 sur 23 = 39%.

Pour la première partie: 41 sur 79 = 52%

Philo: Gislaine ESPIVENT, Annie FRAPPA, Christiane GORINCOUR, Catherine LUNEAU, Anne MOLET (AB), Annette MONNIER, Dénès RADVANSKY, Claude SAUVAGET, Didier WEILL.

soit 9 sur 17 = 53%

Sciences-ex: Hélène BLANC, François CABRIERE (AB), Liliane GLANS, Catherine MAYOR, Abel PHILIT, Jean-Robert RANDRIANARISOA, Françoise RIGOULOT, Elie ROBERT, Michèle RUSSIER.

soit 9 sur 13 = 69%.

Maths-élém: Jean-Daniel CABRIERE, François FOLTZ, Alain GERARD (AB), Ferenc KATO, Bernard MAYOR, Georges SZABO (AB).

soit 6 sur 9 = 66%.

Pour la seconde partie: 24 sur 39 = 61%;

Total: 65 sur 118 = 55% (en 1958: 54 sur 99 = 54,5%).

Les cours de vacances

Ils se sont déroulés sous leur forme habituelle. Le premier, cours de langues et de civilisation, dirigé par M. Coudrec, reçut 73 élèves, pour la plupart des étrangers. Le second, dirigé par M. Hatzfeld, compta 468 élèves (sans trop d'histoires!).

Conférence des Ecoles Protestantes

Intéressante rencontre, organisée par le Collège, du 2 au 5 septembre, et qui permit à des enseignants de France, de Suisse, d'Angleterre et de Mission de confronter leurs expériences.

Les sports

L'année démarre bien. Le terrain et la piste sont terminés et permettent un bon travail. Le sous-sol de l'internat de filles s'aménage petit à petit et dès maintenant tous les cours de gymnastique féminine y ont lieu, ce qui permet d'avoir davantage de classes de gymnastique (2 heures par classe) pour les garçons; ceux-ci ont trois professeurs: MM. Bean, Garrett et Leenhardt.

L'Association Sportive a tenu sa séance annuelle le 22 octobre, avec 70 participants. Les délégués des élèves sont Eliane Kahan, J.M. Berthouze, Fr. Caillet, Cl. Ebozoo, L. Szepessy.

Pour la première fois, des équipes de foot (une junior et une senior) sont engagées dans les compétitions de l'OSSU. Elles sont entraînées par le "Docteur" Caritey et le "Señor" Plazas.

En basket masculin, deux équipes engagées à l'OSSU: juniors et cadets. Une équipe minimes a été formée, mais ne pourra pas participer aux compétitions officielles, faute de concurrents dans la région! Pas d'équipe féminine cette année.

En volley, il y aura sans doute, chez les garçons, une équipe minimes, une cadets, une ou deux juniors-seniors. Chez les filles, deux équipes: cadettes et juniors-seniors.

En cross-country, sous la direction de François Lacour, a commencé la préparation de 2 équipes pour le challenge de nombre (début décembre). On peut encore s'y joindre.

Les matches de basket inter-classes reprendront bientôt. Rappelons que l'année dernière la coupe avait été remportée par la 1^{ère} littéraire, menée par Claude Rouzeau (qui nous manquera bien cette année!).

Loisirs

Sans reprendre la liste des activités habituelles qui se poursuivent cette année, signalons l'apparition de groupes nouveaux: échecs, modélisme, sciences-naturelles, reliure).

Les professeurs

Nous regrettons plusieurs départs:

Mlle BOUVIER (à Neuchâtel, Suisse), M. JURIE (assistant de paroisse à Fay-sur-Lignon), M. LOUPIAC (industrie du bois, à Lyon), Mme RAVAÇON (aux USA), Mme SPETTEL (à Dieulefit, Drôme), Mlles ARGAUD, Nel de RUIG, Bep SCHUUMANN, M. MEYER (Bidasse), et enfin, mais pour un an seulement, Mlle WILKINSON (aux USA).

Nous souhaitons un heureux séjour au Chambon aux nouveaux:

M. Guy ABEL (latin, histoire), Mlle Klaske BRONGEEST (internat et gymnastique), Mme DURAND (enseignement ménager), M. John GARRETT (gymnastique), M. Roland LEENHARDT (géographie et divers...), Mlle Anne-Marie RASCON (espagnol), M. Allen ROBERTS (anglais), M. Louis TICHET (internat, latin et français), M. Pierre VILALTA-SCHOENHALS (technique), Mlle Margreet WESTER (internat, coupe et couture), Mme Imke van der STEUR (internat), M. René WESTPHAL-BOEKHOLT (maths).

Nous avons eu la joie de voir revenir en bonne forme après leurs maladies Mesdames DREYER et LAVONDÈS.

Enfin, Mlle Eliane BILL, qui fut bibliothécaire, est maintenant adjointe d'internat, tandis que Mme CASALIS s'occupe de la bibliothèque. M. PLAZAS ne donne plus qu'une classe d'espagnol, le Conseil d'Administration lui ayant demandé de consacrer la plus grande partie de son temps à mieux faire connaître le Collège et à donner vie à l'Association qui groupe des amis du Collège, qu'ils soient anciens élèves ou non.

Madame MARIE, Jean-Claude et Michel

remercient chaleureusement tous les professeurs, élèves et Anciens, des nombreuses et touchantes marques de sympathie qu'ils leur ont témoignées dans leur grand deuil. On voudra bien comprendre qu'il leur est impossible de répondre à chacun personnellement.

Culte quotidien

A la chapelle de Luquet, lundi, mardi, vendredi et samedi à 7.50 h., jeudi à 8.15 h. (mercredi et dimanche au Temple). Rappelons que la chapelle est ouverte en permanence à tous ceux qui veulent pouvoir prier et méditer tranquillement.

La Fédé

Les activités de la Fédé ont repris au Collège, mais contrairement à ce qui se passait l'année dernière, nous formons un groupe constant dans le cadre de la Fédé Nationale. Nous étions une vingtaine pour une première réunion de mise au point où nous avons élu les deux "Z": J.P. Oppenheim (ph.), Fr. Braemer (ph.), de même qu'un groupe de responsables: M.C. Barrelon (ph.), M. Peugeot (lb), P. Chastagnier (sc.ex.), et J.C. Chèze (lm).

Principaux objectifs: Enquête sociologique sur "Le Plateau" (comment vivent les gens du pays, à quoi pensent-ils? à quoi s'intéressent-ils?), des questions d'actualité (problèmes de la jeunesse, le chrétien en face de la Science, le marxisme, l'art moderne, la peine de mort, etc). Des réunions auront lieu tous les quinze jours à partir du 8 novembre.

J.C.Chèze et J.Schultz

Eclaireurs

Le mouvement EU a repris cette année avec de gros effectifs: une quarantaine de garçons, formant deux Troupes. Nous avons le plaisir d'avoir comme Conseiller de Groupe Monsieur R. Leenhardt (qui remplace "Hibou"); il fait un travail énorme et nous le remercions ici. Le reste des cadres est formé de B. Molet et Chr. Jacquemettaz CT, B. Feuillepin, J. de Stoutz, Ph. du Vivier et D. Hatzfeld CTA. Six patrouilles ont déjà commencé leur activité. Nous allons cette année achever notre local: cimenter le sol, poser des volets pour protéger les vitres contre les vandales, poser un revêtement de laine de verre et d'isorel pour isoler du froid et des courants d'air, et prévoir un grenier pour remiser notre matériel. Les travaux ont déjà commencé et sont menés activement, afin de terminer avant la fin du second trimestre. Nous espérons pouvoir mener à bonne fin notre programme, sans toutefois négliger les autres activités scouts.

B.Molet

Vacances

Noël: vendredi 18 décembre à 10 h. Retour au Chambon: jeudi 7 janv.
(classes vendredi matin).

Pâques: vendredi 1^{er} avril à 10 h. Retour au Chambon: mardi 19 avr.
(classes mercredi matin).

(ces dates annulent celles qui avaient été annoncées précédemment).

N'oubliez pas de renouveler votre abonnement au "C.F.D" = 300 F.

CCP: Collège Cévenol, Internat de garçons, LYON 2.810-85.

MONSIEUR MARIE

Monsieur Marie nous a quitté, après quelques jours de maladie. Parler de la stupeur générale provoquée par cette fin si brutale et inattendue ne suffit pas. Ce qu'il faudrait pouvoir dire, c'est le nombre de ceux pour qui ce deuil a été un deuil personnel, une souffrance profonde et intime. Le nombre de ceux qui n'ont connu M. Marie qu'à travers quelques bourrades amicales, quelques engueulades parfois, à travers son regard aussi, son regard tout à la fois étrangement perçant, affectueux et solide, et qui cependant ont le sentiment d'avoir perdu un ami véritable et profond. Ce n'est pas à moi, ancien élève, presque antique, de parler des activités de M. Marie, des innombrables services qu'il rendait à tout le monde; ce n'est pas à moi non plus de parler de la reconnaissance qu'a le Collège envers lui. D'ailleurs, le Collège, il en faisait tellement partie, c'était tellement son affaire, sa vie (sa vie!), qu'il en était un mur de soutien, et l'on peut difficilement remercier un mur au nom de la maison.

Mais ce dont je veux parler, c'est de la place qu'il tient dans le coeur de beaucoup d'Anciens. Quand on arrive au Chambon après une absence de deux ou trois ans, ou plus, on est un peu dépaycé: on ne reconnaît plus les élèves, on ne repère plus que quelques professeurs, les coutumes nous semblent changées, "l'esprit" n'a plus du tout le même air. On a l'impression d'être un étranger, un touriste. Puis on arrive à Luquet, et on tombe comme de juste nez à nez avec M. Marie: "Tiens, vous voilà, vous!" Et d'un seul coup on se sent chez soi, on sent qu'il y a quelqu'un de notre camp, on se retrouve.

En fait, il était de tous les camps, Monsieur Marie; j'ai vu le jour de ses obsèques des élèves qui pleuraient comme moi, j'ai vu pleurer des professeurs, j'ai vu pleurer aussi des gens du village, des commerçants.

Dans le réfectoire de Luquet, seul maître à bord, calme et vigilant au milieu des plats, des chahuts et de l'agitation des cuisines, c'est notre Collège que nous retrouvions en le retrouvant. Il avait su tellement bien rester lui-même à travers les changements et les progrès, qu'il incarnait merveilleusement pour nous Anciens cet "esprit" que l'on a tant cherché à définir au Collège, cet esprit que l'on s'efforce de maintenir alors que tout change.

Lorsque nous reviendrons au Chambon, un peu inquiets de ne plus reconnaître grand monde, nous ne pourrons plus nous dire (et cela nous suffisait largement): "Au moins on retrouvera Monsieur Marie!"

Adieu, Monsieur Marie!

Nous vous avons laissé partir sans même vous dire tout ce que vous étiez pour nous.

L'ASSOCIATION DES ANCIENS

Lorsque vous lirez ces lignes, les responsables des groupes auront déjà reçu des nouvelles du Chambon. Nous espérons qu'alors une date aura été retenue par ces responsables en vue d'organiser une réunion d'information sur le détail des activités de l'année et sur l'état actuel de notre Association.

Il faudra particulièrement soigner la grande rencontre annuelle. Les délégués du Chambon feront le tour complet des groupes. Antonio Plazas, qui pendant une année ou deux sera déchargé d'une grosse part de son travail d'enseignement pour pouvoir contacter le plus grand nombre possible d'amis du Collège, fera de ce fait plusieurs voyages, surtout dans les villes universitaires. Il compte sur les Anciens pour l'aider dans sa tâche et vous expliquera en quoi vous pourrez lui être utiles.

Ont enseigné ou été surveillants pendant le cours de vacances:

de LATOUR Chs-Henri, VERNIER Jacques, BRAEMER Jn-Marc, DREYFUS Armand, MOURS Sam, MARTIN (Cougar) Jacques, de CAZENOVE Christiane, RUSSIER Théo, MASSE Jean, CHEMINÉE Jean-Louis, SCHOENHALS Monsieur et Madame, et Marianne, VILLEMAGNE Christian, GARIN Lama (c.v.1).

Sont passés au Chambon cet été:

Jean-Louis GARRIGUES, Yann COMBES, Madame Edmée ...-BOUFFARDEL, Jean-Marie SCHOEN, le Docteur ... AMPHOUX, Fernand CLERC, Joël CRISPIN, Christiane CHABAS, Reine PAPILLON, Olivier OTT, Pierre BONNIOT, Claudine PHUS, Jacques LAUVERJAT, Léonard de PURY, Jack et Barthold BIERENS DE HAAN, Roger de RAISSAC, et d'autre encore...

ANNONCE

Ancien élève importateur machines ménagères à laver la vaisselle propose sur vente directe réduction de 10% à partager ainsi: 5% au client et 5% versés au Fonds d'entraide. Nous écrire.

VOICI LE MOMENT DE PAYER VOTRE COTISATION POUR 1959-60 = 1.000 Fr.

Cette cotisation comprend l'abonnement au "Ça File Doucement".
Ceux qui sont "fauchés" n'ont qu'à nous écrire.

CCP: Assoc. des Anciens du Collège Cévenol, Le Chambon-sur-Lignon,
PARIS 7.103-44.

FONDS D'ENTRAIDE des Anciens du Collège Cévenol

CCP: LYON 4.803-94.

BEUCOUP D'ABONNÉS AU "Ça File Doucement" N'ONT PAS RENOUVELÉ
LEUR ABONNEMENT POUR 1959-60 = 300 Fr.

CCP: Collège Cévenol, Internat de garçons, LYON 2810-85.

NOUVELLES DES ANCIENS

MATTES Jacques entre en 2de année de médecine à Strasbourg.
CLERC Fernand termine son service militaire dans la marine.
CRESSON J.Cl. a réussi PCB mais a dû partir au service militaire.
BRAEMER Philippe entre en 1ère année de médecine à Lyon.
GOTTESMANN Cl. a terminé sa licence de psycho et va faire PCB.
Cougard MARTIN a été reçu à l'agrég. d'histoire et nommé à Rabat.
de CAZENOVE Christiane est nommée prof-assistant de maths à
l'Université de Lille.
SCHOEN J.M. est ingénieur dans le textile à Mulhouse.
THURET Daniel a réussi sa seconde partie du bacc et prépare HEC.
THOMAS Armelle fait une école d'infirmières à Bourges.
ROUZEAU Claude refait sa première à Montauban.
PEBRE Marius est dans la Marine à Kourigba (AFN).
DASSE A.P. est marin à bord du "Clémenceau".
RIOLS DE FONCLARE (ex-PATTE) Christian est à l'Ecole de Marine Rochefort
GARRIGUES J.L. est officier de Paix de la Sûreté à Bordeaux.
WALTZ Guy a réussi le premier bac, mais doit partir au service militaire
KAUFFMANN Marc est dans les Assurances à Montélimar.
FOUQUET Serge entre à la Fac. de Théol. de Paris.
FABRE-COMBERNOUX Claudie travaille aux PTT de Molières-Cavaillac (Gard).
DELORD Ph. fait une école d'Agriculture à Hyères.
RAMASOMANANA a réussi Math.Géné. et poursuit ses études à Besançon.
de PURY Sylvain a réussi Propé. et espère quitter bientôt le sana.

Mariages

CRESPIN Joël et Danièle Vaussy, le 12 septembre à Paris.
de La CAFFINIÈRE Mireille et P.W. Marpée, le 24 septembre à Nantes.
ARNAUD Françoise et A. Cormouls-Houlès, le 3 octobre à Mazamet.
BENICHOU Gérard et May PERRIER, le 1er août à Luc-en-Diois.
JOANNON Arianne et A. Geensa, le 25 juillet au Chambon-sur-Lignon.
SECHE Philippe et Mireille BALMASSIERE le 12 septembre au Chambon-s.L.
MARTIN-CAILLE Daniel et Latil Françoise, le 5 octobre à Pélissane (B.d.R.)
POIRAUT Véronique et Jn-Jacques Treyvaud, le 29 août à Antibes.
DREYER Henri (Friquet) et Henriette Rebeaud, à Ombou, Gabon.

Naissances

Philippe, chez Alain PARKER, le 21 juin à Lyon.
Marianne, chez Daniel URBAIN, le 28 juin à Alboussière (Ardèche)
Jean-Baptiste, chez M. et Mme LIPP, le 7 juillet en Suisse.
Cédric, chez Claude GOTTESMANN, le 7 juillet à Paris.
Sophie, chez Miette VILALTA-SCHOENHALS, le 25 juillet à Kenitra.
Paul, chez Jane WHITAKER-THEIS, fin juillet à St-Agrève
Pascal, chez Bernard EXBRAYAT, le 22 août à Lyon.
Hervé, chez Loup de RICHEMOND, le 26 août à St-Etienne.
Une fille, chez Martine LAGET-TRELLIS.
Marjolaine, chez Daniel COOK, à Morija, Basutoland, Afr. du Sud.
Isabelle, chez Marc et Edith MULLER-BENICHOU, le 9 octobre à Paris.
Nicolas, chez Cougar MARTIN, le 19 octobre à Rabat.
Geneviève, chez M. et Mme BOLLON, le 30 septembre, à St-Agrève.

Décès

Martine LAGET-TRELLIS a perdu son mari en juillet dernier
(10, rue Portet, Alès (Gard)).
Georges HORNUS est décédé accidentellement en septembre.